



**76^e Fête du peuple jurassien
HOMMAGE DU MOUVEMENT AUTONOMISTE JURASSIEN A ROLAND BEGUELIN**

Delémont, 17 septembre 2023

Discours de Pierre-André Comte, Secrétaire général du MAJ (RJ-UJ)

Salutations d'usage.

Ce jour, nous rendons hommage à Roland Béguelin, un homme d'exception dont le combat pour la liberté de son peuple marquera pour toujours son histoire. Nous témoignons notre gratitude au libérateur. Nous nous inclinons devant le porte-drapeau qui, avec Roger Schaffter et ceux qui les ont accompagnés, a redonné sa dignité à un peuple dominé, soumis à un maître étranger au gré d'un marchandage ignoble.

Les générations de son temps l'ont suivi dans la volonté de changer le cours de l'histoire. De renverser le rapport de force en faveur du plus faible face au plus fort. Elles l'ont fait, offrant à leur peuple un Etat souverain, libre d'exprimer ses ambitions, de défendre ses intérêts fondamentaux et de prendre sa place au sein de l'Alliance fédérale.

A l'annonce de sa disparition, le 13 septembre 1993, les Jurassiens ont éprouvé la tristesse infinie de perdre le plus grand des leurs. L'onde d'une profonde émotion se répandait au loin, au-delà de nos frontières. Des messages parvinrent de plusieurs pays et capitales francophones. De nombreuses personnalités de haut rang proclamèrent l'estime et la gratitude qu'elles lui portaient.

Puis la foule se rassembla par milliers pour assister à ses funérailles. Le peuple saluait celui qui l'avait inspiré et l'avait conduit à se saisir de la chance historique qu'il lui offrait.

L'admiration de notre peuple pour Roland Béguelin traduisait son profond attachement à l'homme entièrement dévoué à la mission que la Providence lui avait confiée. Chez Roland Béguelin, nulle trace d'un moindre mobile personnel. Seul le respect des droits fondamentaux du Jura le tenait en haleine.

L'historienne française Madeleine Rebérioux, dans un écrit sur le grand Jaurès, a cette phrase qui va si bien pour parler de Roland Béguelin : « Suspendus à ses lèvres, ses fidèles et ses adversaires écoutaient le torrent de son discours qui roulait irrésistible, foudroyant, éveillant les énergies, entraînant et subjuguant les volontés. » La proximité du rayonnement intellectuel de ces deux personnages saute aux yeux.

Travailleur infatigable, Roland Béguelin a écrit des centaines de discours, des milliers d'articles et des livres qu'il aurait voulu beaucoup plus nombreux, parce que c'était un écrivain de grand talent, comme l'était le Général de Gaulle, le résistant adulé qui, lui, a eu l'opportunité d'écrire ses mémoires, ce dont le Jurassien a été privé par une vie trop vite interrompue. Dans un message reçu hier, sa fille Marie-José qui, désolée, est dans l'impossibilité de nous rejoindre, nous dit : « Il est parti trop tôt hélas, avec l'amer regret de n'avoir pu réaliser son projet d'écriture sur l'histoire de l'indépendance jurassienne. » Comment ne pas souscrire à ce regret dans un temps d'oubli ? Il nous appartient de veiller à ce que sa mémoire et celle de son combat restent vivantes.

Qu'avons-nous encore à dire sur sa tombe à cet homme et à ceux qui l'accompagnèrent contre vents et marées dans la formidable aventure qu'a été la lutte pour l'indépendance du Jura ? Simplement « merci » d'avoir été un « père » passionné pour sa patrie, l'inspirateur de son peuple et le défenseur intransigeant de son droit de libre disposition, l'ami fidèle de la justice et de la liberté.

Avec lui, nous disons : « Vive le Jura libre, de Boncourt à La Neuveville ! »

Pierre-André Comte